

## CONFÉRENCE NATIONALE SUR LE RÔLE DES MÉDIAS DANS LA CONCRÉTISATION DU VIVRE-ENSEMBLE EN PAIX

# Kaouane : «La presse doit renforcer les valeurs de la paix, du dialogue et du vivre-ensemble»

De notre envoyée spéciale à Mostaganem :  
Neïla Benrahal

**LES PARTICIPANTS À LA CONFÉRENCE nationale sur «le rôle des médias dans la concrétisation du vivre-ensemble en paix», organisée jeudi dernier à Mostaganem, ont mis en avant le rôle de la presse dans la consolidation de la paix. Ils ont également plaidé pour une presse professionnelle avec un rôle positif et une participation constructive.**

**U**ne conférence, la première du genre, a été organisée, sous le haut patronage du président de la République, à l'occasion de Journée nationale de la presse, célébrée le 22 octobre de chaque année. Elle a été notamment marquée par la participation du ministre de la Communication, Djamel Kaouane, et du président de l'association mondiale soufie Alawiyya, cheikh Khaled Bentounès, et du diplomate, ambassadeur et ancien ministre des Affaires étrangères, Lakhdar Brahimi, comme invité d'honneur. Lors de son allocution devant des experts, des professionnels et des étudiants, l'ancien diplomate a exhorté les journalistes à défendre «l'honneur et la réputation» de leur profession notamment en Algérie. A cette occasion, il a déploré l'existence d'intrus dans la presse. «Des personnes anonymes diffusent des informations dont les sources sont non identifiées, fausses et infondées», a-t-il relevé, soulignant la nécessité de la prise de conscience des événements qui nous entourent aujourd'hui. «Les journalistes doivent contribuer efficacement à la concrétisation du vivre-ensemble et avoir une grande connaissance des situations et faire preuve de sens de responsabilité», a-t-il souligné. Pour Brahimi, le journaliste doit non seulement défendre l'Etat de droit mais aussi se soumettre à la loi. L'ancien MAE est longuement revenu sur des événements ayant marqué le monde depuis la fin de la guerre froide.



● Lakhdar Brahimi aux journalistes :  
«Défendez l'honneur de votre profession»

Il a rappelé les positions de l'Algérie citant la décision du président Houari Boumediène qui a convoqué une Assemblée générale à l'ONU, ainsi que les efforts d'Abdelaziz Bouteflika, alors ministre des Affaires étrangères, qui était à l'origine, un 13 novembre 1974, du discours historique de Yasser Arafat à l'ONU. En outre, 1974 a été l'année où l'Afrique du Sud a été exclue de l'ONU grâce à Bouteflika qui présidait l'Assemblée générale de l'ONU. «Nous avons besoin aujourd'hui de ce genre de positions. Malheureusement, il n'existe plus de solidarité entre les pays», a-t-il précisé. Le constat du diplomate est amer : «La région du monde arabe n'existe plus. Elle est la plus grande zone de conflits armés.» De même pour la Ligue arabe qui est devenue un «fantôme». Toutefois, le diplomate a tenu à transmettre un message : «La situation vécue actuellement n'est pas une fatalité.» Lors des débats, interrogé sur les accusations portées dans le livre de l'ancien ambassadeur de France en Algérie Bernard Bajolet contre les institutions en Algérie, le diplomate Lakhdar Brahimi a indiqué que ce diplomate fait ça «pour vendre son livre».

### «LA PRESSE NATIONALE A ACCOMPAGNÉ AVEC EFFICACITÉ LE PROCESSUS DE PAIX INITIÉ PAR LE PRÉSIDENT»

De son côté, le ministre de la Communication, Djamel Kaouane, a soutenu que l'accompagnement de son département à toutes les initiatives «est un devoir national». A l'occasion, il a rendu hommage à tous les journalistes martyrs, soulignant que la presse algérienne a joué un rôle important notamment dans les moments les plus difficiles et un rôle positif dans le dialogue. «La presse nationale a accompagné avec engagement et efficacité la démarche et le processus de paix initiés par le président de la République et plébiscités par le peuple algérien, ce qui a permis l'ouverture d'une nouvelle ère de réconciliation dans une Algérie stable qui prône cette valeur dans ses relations internationales», a-t-il indiqué, appelant les journalistes à la créativité et la protection des principes de la démocratie et la paix. Sur le thème de la conférence, Kaouane a souligné que la presse doit assumer un rôle d'intermédiaire, pour renforcer les valeurs de la paix, du dialogue et du vivre-ensemble. «La presse plurielle doit œuvrer avec professionnalisme pour offrir des tribunes d'expression libre et des débats responsables, rapprocher les points de vue et jeter les ponts de la connaissance et de l'acceptation de l'autre.» Pour le ministre, «le vivre-ensemble en paix est un mécanisme nouveau qui renforce les acquis par une approche participative de tous les acteurs, à leur tête les journalistes, dans une démarche positive se démarquant de la subversion et de l'incitation à la violence et à la haine».

Kaouane a estimé que «la participation constructive des médias à la promotion des valeurs de l'humanité, de la culture de la paix et de la tolérance contribue à la consolidation de la démocratie et des droits de l'homme et le développement durable». A l'occasion, le ministre a appelé les journalistes à se démarquer de la propagande, de la rumeur, de la manipulation et des tendances qui favorisent la haine et la discorde. «Le journaliste doit faire preuve d'esprit de responsabilité et de respect de l'éthique de la profession dans la recherche de la véracité de l'information», a-t-il insisté. La conférence, qui a duré une journée, a été marquée par des communications importantes et un débat très riche et un intérêt notamment de la part des enseignants et des étudiants. A la clôture, l'ambassadeur Lakhdar Brahimi a été honoré par le wali de Mostaganem.

■ N. B.